

## CHRONIQUE BENGALIE 198, JANVIER 2017

En réponse à la chronique de décembre, un ami de longue date - un frère - m'a posé une question importante, en fait, la question que la plupart d'entre nous nous posons devant les horreurs quotidiennes que l'homme est capable d'infliger à des autres hommes:

**"Peut-on croire en l'homme, en toute objectivité ?"**

Effectivement, on nous rebat parfois les oreilles, et moi tout particulièrement avec le **"Il faut croire en l'homme, il faut avoir foi en l'Humanité, surtout si on ne croit pas ou plus en Dieu"** Je l'ai inscrit sur le fronton intérieur de notre "Temple interreligieux de la Miséricorde", et j'y crois donc dur comme fer. Mais mon ami, sachant d'avance que je lui répondrai avec mes arguments faciles ordinaires: "Dieu a fait l'homme à son image et ressemblance) (on trouve ça au début de la Genèse). Jésus qui est Dieu a pris notre nature humaine et créée pour que l'homme à son tour participe dès ici-bas à la nature divine et ensuite totalement dans toute l'Eternité. L'Humanité est donc Grande et on doit lui faire confiance" Point final. Tout est dit. Qui dit mieux?

Et bien non! Et mon ami ayant prévu dans sa grande sagesse ce tour de passe-passe théologique, m'avait prévenu:

**"C'est à un homme que je pose la question... et non pas à un dieu !!! Mais j'espère que c'est Dieu qui me répondra par ton intermédiaire... !!!"**

Donc, il me faut supprimer les arguments religieux pour satisfaire la soif de raisonnement de mon frère français, descendant de Viking qui plus est. C'est évidemment moins facile que de citer Bible, Coran, Targum ou Gîta, et je vais m'y essayer. D'avance pourtant, j'avoue que n'utiliser que des arguments humains pour répondre à une question qui dépasse justement l'entendement de l'homme ne pourra satisfaire personne. Mais enfin, les court circuits religieux ne sont pas meilleurs, et de deux maux je choisis le moindre. Pour faciliter les choses, je répondrai à la première personne: **"En dehors de ma foi en Dieu, pourquoi est-ce que je crois en l'homme?"**

Personne ne peut m'accuser de n'avoir aucune expérience de la vie des hommes. Finalement, n'étant expert en rien d'autre, j'ose me dire "expert en humanité". Et j'espère qu'on me croira quand je dis que oui, vraiment je crois en l'homme. Encore faut-il pouvoir le justifier!

Pourtant, oui, pourtant, que de saloperies l'homme inflige à l'homme en ces temps où l'humanité semble avoir perdu la boule, voire tout simplement sa boussole. Ouvrir un journal ailleurs que dans la page souvent stupide des sports, et toujours stupide de la mode et des jeux, on est pris à la gorge: guerres disséminées un peu partout (mais ça, l'Europe était déjà championne du monde toute catégories au XXe siècle avec ses deux Guerres mondiales), massacres, génocides, esclavage, trafiques en tous genres (femmes, filles, jeunes garçons pour 36 genres de prostitutions dont produits de beauté, vente d'organes, films pornos de gosses...), exterminations d'animaux exotiques, pour la fourrure, l'ivoire, la

corne du rhino, les griffes du tigre, tous sacro-saints aphrodisiaques mythiques, attentats en tous genres et partout, immolations par le feu, décapitations, disparition des lois morale et même éthiques, etc. ad nauseam. Il ne semble plus y avoir de respect pour l'autre dans aucune catégorie sociale, et l'horreur semble avoir atteint le sommet. Evidemment, moi qui ai traversé le siècle dernier et ce début de siècle le nez sur le journal (mais jamais sur la TV qui est la principale responsable des mensonges du monde par son opium et ses faux choix d'informations), je trouve cette liste bien courte, mais je ne puis pas m'étendre sur les génocides des Balkans, du Kampuchéa, du Ruanda-Urundi, du Congo et Centrafrique, des atrocités innommables de la dictatures orthodoxe grecque, et de celles catholiques latino-américaines, et des invasions occidentales injustifiées (bien que justifiées par la Bible) irakiennes, afghanes et syriennes. En face de tout ceci, les quelques centaines d'actes de terrorisme jihadistes en Europe certes, mais surtout au Bangladesh, en Syrie, en Turquie, en Irak, en Inde totalisent à peine deux ou quatre mille personnes tuées. Sauf au Pakistan, où ce sont des centaines par mois qui sont massacrées. Mais qui s'intéresse à ce genre de martyrs?

Je suis certainement for sensible à tous ces événements qui forment la trame de souffrances du monde moderne et postmoderne. D'ailleurs, l'antisémitisme musulman a remplacé le juif d'antan, et par réaction, la xénophobie contre les occidentaux qui commence, remplaçant les 5 siècles de persécutions contre les amérindiens, noirs, arabes, indiens, chinois, en fait tous les pays de l'ex-Tiers-monde. La balance maintenant penche de 'notre' côté occidental, et nous nous réveillons - mais un peu tard - à la monstruosité de ce que l'homme peut faire, surtout parce que maintenant, c'est 'nous' qui nous sentons attaqué. Je pense bien 'moi et nous', car je me dois d'être solidaire avec la race blanche, même si je suis indien. D'ailleurs, les jihadistes bangladais, indiens et pakistanais mettent bien en évidence que dans ces trois pays les 'étrangers blancs' sont les premiers ennemis...aussi!. Avec raison je dois l'avouer, même si on m'a déjà dit de me gaffer! Quand on voit l'incroyable mauvaise foi avec laquelle les bombardiers russes et occidentaux étalent avec allégresse leurs tapis de bombes sur la Syrie et la pauvre cité d'Alep, alléguant qu'ainsi ils épargnent la vie de leurs propres soldats! Une honte, car ainsi, on a enfin la preuve qu'un pioupiou français a mille fois plus de valeur qu'un irakien ou un syrien qui se battent à leur côté. Excusez l'erreur: les alliés syriens se font massacrés au sol sous la protection des bombardiers alliés qui ont bien de la peine à distinguer de haut un syrien musulman ou chrétien, pro-Assad ou anti, pro ISIS ou anti, kurde antiturc ou pro, criminels de guerre du Daesh ou réfugiés d'Alep s'enfuyant avec femmes et enfants, tous d'ailleurs considérés comme chaire à canon (non, chaire à bombes) par les bonnes volontés des alliés de l'Occident 'amér-euro-russes'! Dites-moi, mais dites-moi donc contre qui je dois élever la voix pour prouver que les pires ne sont pas là où on le pense!

Vous me pensez hors-sujet. Mais que non pas, car ceci n'était qu'un tableau de fond pour établir la culpabilité de l'homme. Je m'entends bien aussi quand je souligne que les atrocités des hommes (mâles) sont encore pires à grande échelle envers les femmes, car le mépris, la bestialité, sauvagerie, brutalité et barbarie avec lesquelles les hommes traitent les 50 % féminins de l'humanité dépassent parfois en horreur les 'simples' crimes de guerre! Certes, les Lois officielles régissant les esclaves sexuelles du Daesh atteignent des sommets rarement atteints, mais il ne s'agit là finalement que de quelque chose de temporaire, alors que l'esclavage mondiale féminin et des enfants est permanent et touchent tous les pays, même les 'meilleurs'. Honte sur nous tous, sans exception!

Fin de la peu reluisante tapisserie de mon préambule.

Il est facile de s'indigner pour ce qui se passe ailleurs. Mais je voudrais simplement citer deux faits, l'un tout proche de moi, l'un plus proche de vous, que probablement beaucoup ignorent. **Il y a quelques jours, les journaux ne parlaient que des ventes de bébés à Kolkata.** Bon, il y a des décennies que je lutte contre. Mais je ne connaissais pas tout. Le dernier cri pour kidnapper un bébé est de le faire légalement. Lors de l'accouchement, le boucher, excusez, le gynéco, informe la maman larmes aux yeux, que son enfant est mort-né. -"Mais vous nous aviez dit qu'il serait splendide!" - "Certes, mais les impondérables font qu'il est affreusement déformé et qu'on a dû immédiatement le mettre selon la loi en lieu sûr" Or le bébé en question est évidemment splendide, mais déjà parti en voyage pour une des destinations qu'on lui a imposée: traites d'organes pour l'Europe et les usines à produits de beauté, centre de prostitutions du Golfe, adoptions pour des motifs plus que louches etc. Il ne s'agit pas là de tortionnaires arabes ou de médocastres nazis, mais de médecins hautement respectés, dans une clinique réputée, avec des sages-femmes mères de familles. Rien de sombre. Juste un petit problème d'argent à répartir...Vous vous indignez? Vous avez raison...Ces indiens...

**Tableau différent mais fort similaire dans une clinique française** citée dans un journal de la semaine dernière. Obligation est faite au médecin d'avorter l'enfant d'un accouchement sur quatre, en informant l'également la maman de la non-viabilité de son fœtus, lors même qu'elles ont choisis cette clinique parce qu'elle ne pratique pas d'avortements. On a de la peine à le croire, et j'espère que ce n'est qu'une exception. Kidnapper ou tuer... quel est le pire?

Voilà deux simples exemples, littéralement quotidiens et se passant sous notre nez où deux mamans attendant avec un immense amour leur nouveau-né se les voit enlever littéralement sous leur nez, avec la bénédiction d'hommes respectables. Vous et moi. Dans le temps, ce n'étaient que les malfrats. Aujourd'hui, c'est l'élite qui organise. On aura tout vu.

Ceci prouve que nul n'est besoin d'aller bien loin pour trouver la pourriture. Elle est partout autour de nous. En fait, elle est en soi! Chacun d'entre nous porte en soi tout ce qu'il faut pour devenir, sous la pression des événements, un petit tortionnaire, un brave Eichmann, un homme ou une femme qui peut apparaître comme un monstre pour les autres mais qui n'est qu'un homme ou une femme moyenne, mis cependant dans des circonstances telles, qu'ils perdent littéralement leur humanité. Un de mes amis para en Indochine et durant la guerre d'Algérie me disait: "Que veux-tu, tu aurais fais la même chose que moi, Je n'étais pas libre de torturer ou non. Il fallait le faire, ou c'était le conseil de guerre. C'est ce qu'on dit au futur terroriste: "Tu apprends à tuer...ou tu y passes toi-même" Des milliers de jihadistes ont essayés de fuir le Daesh. Ils ont tous été rattrapés, torturés et mis à mort.

Il faut aller encore plus profond dans l'horreur humaine: mon enfant adoré est kidnappé à l'âge de quatre ans. Tout est fait alors pour lui apprendre le mépris de la vie et des autres, la torture, la brutalité et le suicide terroriste. Les kamikazes japonais l'ont pratiqués avant eux, et les nazis encore avant. Ainsi, mon propre enfant élevé avec amour, est devenu un criminel, la lie de l'humanité, la preuve par neuf que l'homme est corrompu définitivement. Mais halte-là! **Ou est donc sa responsabilité,** à ce pauvre gosse devenu taliban ou ISIS, prêt à torturer femmes et enfants avec le sourire? Jésus n'avait il pas dit juste avant de mourir

atrocement: **"ILS ne savent pas ce qu'ils font!"** S'ils ne savent pas, ils ne sont pas responsables. Par contre, les généraux américains ou autres savaient ce qu'ils faisaient en envahissant l'Irak Bible en main...Ainsi, d'honnêtes pères de familles, bons croyants et presbytériens convaincus, ont plus de responsabilités sur les centaines de milliers de morts et les dizaines de millions de déplacés que les tortionnaires du Daesh! Cela fait quand même réfléchir! **L'ennui voyez-vous, c'est qu'on est toujours prêts à accuser les autres.** Et cela nous évite de nous regarder nous-mêmes. Nous avons tous au fond de nos cœurs et aux tréfonds de nos cerveaux reptiliens tout ce qu'il faut pour être nous aussi enragés anti tout ce qu'on veut. Les grands psychiatres disciples de l'allemand Freud ou du Suisse Jung ont effectivement fait sortir de nos consciences si innocentes pour ceux qui n'ont jamais fait de retour sur eux-mêmes, d'horribles remugles qu'on avait toujours crû impensables d'y trouver. Je m'estime moi-même honnête homme, mais suis parfois absolument horrifié de trouver en moi les même boues gluantes qu'un pêcheurs remue en sortant un poisson de deux kilos qui s'agite à la surface de notre bel étang d'ICOD, même au coin des nénuphars multicolores dans un paysage de rêve.

Justement, et voilà le paradoxe, paraître autre et meilleur qu'on est constitue un rêve commun, et estimer les autres pires qu'ils sont est une triste réalité tout aussi commune. Résultat, on se complait avec ses lunettes roses, et on se scandalise de ce qu'on voit dans nos lunettes noires. Or nous ne sommes rien d'autre que ce que les autres sont, sauf que le destin nous a fait naître dans un autre pays, une autre famille, un foyer d'amour, avec pas mal d'amis, bref avec des tas de possibilités que les autres n'ont pas. Pas étonnant donc qu'on ne devienne pas tortionnaire! Mais les jeunes européens qui vivaient avec nous et qui se sont vendus au Daesh, musulmans ou pas, ont eux rencontrés la haine en Europe...et ont décidés de rendre haine pour haine. Sont-ils forcément plus coupables que ceux et celles qui ont provoqués, directement ou indirectement cette haine? Ou que nos responsables qui, fermant les frontières aux millions de réfugiés sous de faux prétextes, ajoutent des montagnes de haine a ceux ou celles qui n'avaient en fait que foi en nos pays qu'ils appelaient "libres et chrétiens"? Leurs enfants reviendront avec des Kalachnikov, et nos descendants diront ce qu'on a dit devant les terroristes qui ont tués nos concitoyens en France, à Berlin à Bruxelles: "Pourquoi? Warum?" Pour une chose des plus simple: que notre amour était infiniment plus faible voire parfois inexistant que leurs haines...justifiées.

Je suppose que vous ne voyez toujours pas où je veux en venir, car il semble que justement, **tout prouve qu'on ne peut pas faire confiance à l'homme, puisqu'il semble évident que le Mal est en tous** et même en nous. Exact, à cela prêt que dans le monde, **il y a plus d'amour que de haine**, et ce ne sont certainement pas les médias qui nous l'apprendront, alors même qu'on a appris à leur faire confiance en tout! Regardons autour de nous et ouvrons tous grands nos yeux. Je l'ai fais à Pilkhana, un des hauts lieux de l'enfer, et je n'y ai rencontré, à part le Mal classique, que l'amitié, la joie, l'amour, la confiance et tout le positif humain au milieu même de la pire déchéance, prouvant que 60.000 personnes de plusieurs religions souvent antagonistes ailleurs, vivant sur la surface de trois terrains de football, pouvaient cohabiter avec dignité et s'aimer comme personnes, malgré la mafia, les trafiques, les drogues et les crimes.

Mais il n'y avait pas de tortures ou de persécutions me direz-vous. Non (et encore...) **Mais le Mahatma Gandhi** lui a vécu toutes sa vie dans les pogroms et les injustices sociale criantes, et en la finissant au milieu d'un des plus grands massacre de masse de l'Histoire au moment

de l'inique partition préparée par les anglais, a tiré comme seule conclusion possible: "Pour y mettre fin, il me faut faire une grève de la faim". **Amour seul face à des millions de haines, il partait perdant. Et il a gagné.** Il décida alors d'aller visiter les réfugiés musulmans au Pakistan. On lui prédit qu'il se ferait massacré. Mais c'est un coreligionnaire, un hindou, qui l'assassina. Et cette mort apporta une paix définitive à l'Inde. Pas au Pakistan qui n'a pas encore en ce jour appris le prix de l'Amour. C'est pourtant une jeune pashtoune pakistanaise de 16 ans qui lui enseigna que l'amour l'emporte sur la haine. Elle survécut de justesse à une liquidation. **Et Malala Yousefzai reçut le prix Nobel de la Paix pour son absence totale de haine**. D'autres grandes âmes nous ont enseignés la même chose. **Mère Teresa** encore tout récemment.

Mais les témoignages les plus convainquant du triomphe de l'homme sur le mal qui l'habite resteront toujours les nombreux témoignages de ceux et surtout celles **qui ont vécu dans les camps de concentration, puis d'extermination nazis**. Ceux qui ont pardonnés à leurs bourreaux. ceux qui sont morts volontairement à la place des autres. Celles qui ont refusé du début de leur emprisonnement jusqu'à la porte des fours à gaz d'Auschwitz de haïr les allemands, on même les nazis. **La petite hollandaise Etty Hillesum** apporte un témoignage bouleversant de la valeur fondamentale de l'homme en côtoyant les pires tortionnaires:

*" Ils ne sont pas pires que nous. En chacun de nous git un fond de barbarie , où sommeillent des laves de violence et de folie...et des lâchetés...(...) La saloperie des autres est aussi en nous (...) Soyons bien convaincus que le moindre atome de haine que nous rajoutons à ce monde nous le rend encore plus inhospitalier" (...) Il suffit d'un seul allemand respectable, pour éviter de déverser sa haine sur un peuple entier ... Il suffit d'un seul homme digne de ce nom pour qu'on pût croire en l'homme et en l'humanité"*

C'est aussi ce que pensait cet admirable polonais Janusz qu'on a vu si souvent en photo agitant en riant sa clochette pour inviter ses petits orphelins à entrer en chantant vers les camps de la mort. Et tant d'autres encore telles **Edith Stein et Simone Veil**, et ceux dont les témoignages bouleversants ont été retrouvés sur des bouts de papier, après l'extinction des crématoires, dans les prisons chiliennes, dans les chambres de tortures afghanes, au milieu des cadavres de Kigali. au Ruanda. Eux qui ont tout connu, contrairement à nous, ils ont su transformer leurs souffrances en joie, leurs tortures en prières pour leurs bourreaux, leur innocence en chant d'espoir, de bonté et d'amour. Les voilà les seuls qui peuvent parler de "CONFIANCE EN L'HOMME et en l'HUMANITÉ". L'autre solution, imaginée par des hommes sans foi...en l'homme : la "Solution finale". Mais on a vu plus haut ce dont il s'agissait!

Bien sûr la question reste entière: comment résoudre le problème de la foi en l'homme puisqu'on l'a amplement vu qu'il n'était guère fiable, à part quelques exceptions. Bien entendu, **c'est en tout premier lieu à chacun et chacun d'entre nous de répondre en toute lucidité en se posant la question: "Je dis qu'on ne peut pas faire confiance en l'homme ou la femme, mais moi, est-ce qu'on peut me faire confiance? Est-ce que ma femme, mon mari, mes enfants, mes meilleurs amis, mes voisins dans le pétrin, peuvent me faire confiance? "** La question est grave et on ne peut pas y répondre légèrement. Mais elle est simple: si vraiment **chacun peut me faire confiance, alors j'ai la preuve que oui, c'est possible de faire confiance aux autres**. Même si souvent on est déçu...ou on déçoit les autres. Car on n'est ni des saints, ni Gandhi. et pas même Etty. Mais ils ont existés, **donc, ON PEUT FAIRE CONFIANCE A L'HOMME"**.

Mais reste le plus important. Et là il me faut faire appel à une dimension quasi-divine de l'homme et de la femme. Et c'est **Edith Stein** dont j'ai parlé plus haut, cette philosophe juive que j'ai tant aimée qui, devenue carmélite, fut gazée à Auschwitz et que je pense pouvoir citer en conclusion: voici la nouvelle humanité composée de **"ceux et celles qui ne permettront pas que les blessures ouvertes par la haine donnent naissance à une haine nouvelle, mais bien qu'ils soient eux-mêmes victimes, prendront sur eux la souffrance de ceux qui ont subi la haine ou de ceux qui haïssent"** Etty Hillesum, juive restée juive, appelait cela **"l'Expiation"**:

*"Je suis prête à tout accepter et aussi à témoigner jusqu'à la mort à travers toutes les situations même dans ce camp où l'enfer de Dante est une comédie légère à côté, de la beauté et du sens de cette vie. Même si je dois connaître une mort affreuse. Je me plante au Beau milieu des atrocités et je dis: "La vie est belle! Et il ne s'agit plus maintenant qu'à offrir à l'autre toute la bonté qui est en nous"*

Ces paroles pouvant faire scandale mais si fortes m'aident à penser pour ma part que c'est la seule solution, qui encore une fois est celle qu'ont pris Gandhi ou Jésus voire le Dalaï Lama...et tant d'autres. **Donc, faisons confiance à eux tous**, c'étaient des hommes comme nous (y compris Jésus qui l'était pleinement). Et entre parenthèses, c'est justement pour cette raison que j'avais décidé, tout jeune idéaliste, de partir au service des plus paumés du monde, malgré les regards goguenards de beaucoup, pour **expier les crimes du colonialisme occidental**. Je n'ai certes guère réussi, mais après tout, l'intention n'y était-elle pas?

Ce qui me permet de rejoindre la dernière partie de ce que mon ami et frère m'avait demandé, et ce, sans jamais parler de Dieu: **"Mais j'espère que c'est Dieu qui me répondra par ton intermédiaire... !!!"** CQFD.

Mais pour moi, bien évidemment, ces arguments "ad hominem" ne peuvent rien résoudre. Il faut passer à un autre niveau. Car la seule justification possible de 'ma foi indéfectible en l'homme alors même qu'il accomplit ses pires forfaits' **vient de Christ qui nous a demandé de devenir frères et sœurs identifiés à toute l'humanité, bourreaux compris, tout en devenant Fils et Filles Bien-aimés d'Abba Père d'Amour**. Car comme le proclame Etty en passant de son camp de concentration à celui d'extermination d'Auschwitz:

**"Et pourtant, Dieu est Amour, et j'y souscris pleinement"**. Et moi aussi.

Et je rajouterai avec conviction que peut-être après tout, nous devrions apprendre à **pardonner le Mal** au lieu de le haïr! **Au moins ceux qui se disent disciples du Crucifié**.

\*\*\*\*\*

**Ce mois de janvier, surtout en l'absence de Gopa en convalescence, fut plus que plein**. Et quand elle nous est revenue à mi-janvier, elle est littéralement tombée dans un mini-cyclone. Heureusement, elle était bien reposée et a pu reprendre vaillamment son travail. Elle a dû quand même rectifier quelques décisions que j'avais dû prendre. Je n'ai vraiment pas le charisme administratif pour faire tourner l'intendance d'une ONG. Mais je crois au moins que ma liberté d'action m'a permis de restaurer une certaine discipline parmi les jeunes, surtout garçons. Ma satisfaction fut évidente de voir que les responsables ont acceptés mes propositions pour que la joie collective prennent le pas sur la discipline...si difficile à faire

passer avec nos jeunes presque sans passé familial. En tous cas, chacun peut constater une différence, car la balance entre punitions et félicitations redonnent une couleur plus chaleureuse aux différents groupes.!

C'est aussi avec joie que les filles surtout ont collaborées **aux ateliers sur l'environnement, aux prières spéciales ou aux panneaux pour saluer le retour de leur maman Gopa, aux échanges sur les conséquences de la guerre de Syrie, surtout Aleppo (Alep), ou encore aux différentes fêtes**. Gopa est tellement surchargée durant l'année qu'elle ne peut tout contrôler face aux responsables qui manquent de formation pédagogique. Et en principe je n'interviens jamais sur les responsabilités des autres. Alors, quand je peux, je saute sur l'occasion. Après tout, rien d'original car partout, les jeunes aiment les vieux!...Et réciproquement!

Durant toute la maladie de Gopa (plus d'un mois), les ouvriers et autres collaborateurs ont été extrêmement coopératifs, réalisant vraiment ce que peut être une famille. Je manque de mots pour les louer. Chacun a senti que sans la secrétaire, ICOD claudiquait et qu'il fallait m'épauler. Chacun et chacune y a mis du sien et on a réalisé alors ce que peut être on appelle en anglais un "Foster Home, **une Famille d'accueil**". Moins qu'une vraie famille nucléaire, mais plus qu'un Foyer d'accueil. Et après son arrivée si enthousiaste, toute l'atmosphère est restée et on a retrouvé ce qu'ICOD était lorsqu'on était moins de cent! Moins on est, mieux c'est. Plus on est, le fractionnement en petits groupes est plus intense, et les liens plus détachés. Mais quand-même, de l'avis de la plupart des visiteurs, notre 'famille' leur apparaît comme exceptionnellement unie et heureuse.

Je pense d'ailleurs que c'est la raison pour laquelle nous avons tant de visiteurs bengalis . Certains jours, ils défilent presque et cela prend beaucoup de temps pour leur faire visiter nos nombreux bungalows dispersés au milieu de deux hectares. Nous avons par contre relativement fort peu d'hôtes étrangers, contrairement à ABC qui en compte des dizaines par an. Mais pratiquement personne ne parlant anglais à ICOD, il est plus difficile à un hôte de s'insérer rapidement. Et il m'est réellement guère possible de donner du temps à une seule personne, ne pouvant même pas faire ce que j'ai à faire.

En cette dernière quinzaine, nous avons eu la chance d'avoir plusieurs visiteurs. Tout d'abord le 16, **notre globe-trotter annuel helvète Ali Baba**, qui nous arrive toujours en coup de vent en voiture, mettant 1500 km en deux jours de Mumbay pour nous rejoindre, et quelques semaine plus tard plus de 600 km de Vârânasî (Bénarès) en un seul jour. Cette fois, il nous a amené une remarquable chaise roulante pour jeunes que **Papou d'ABC a décidé de fabriquer en série** tellement elle est pratique. Ali Baba enverra son ingénieur cet automne et en organisera le financement. Notre petite IMC de Pilkhana, Purnima, 22 ans mais qui en paraît 12 s'apprend à l'utiliser sans danger, car comparée aux chaises classiques, elle est extrêmement maniable et rapide. Moi-même, quand j'utilise la grande de l'an dernier, je peux faire le tour du Foyer de la Paix en quelques minutes, la montée de la rampe du grand Hall inclue et la moitié du parcours avec une seule main. A cause justement de cette praticabilité , les infirmes en ont souvent peur. Ali Baba d'autre part a créé de petites communautés échelonnées sur la route Col des Mosses helvétique où est sa base, Turquie, Iran, Pakistan (mais pas cette année le pays étant trop dangereux) et dans plusieurs villes ou villages de l'Inde. Il a un charisme d'approche et de chaleur que peu ont. Et selon lui, il vient se ressourcer chaque année à ICOD car il me considère comme son Gourou.

Pauvre gourou en vérité qui est à peine capable de suivre lui-même Jésus-Christ! Cela prouve donc magnifiquement que beaucoup sont souvent aussi aveugles que je suis sourd! Il m'a fait don d'un épais chandail, qui ma foi, me chauffe et me grossit!

Enfin ce 21, **mon frère Albert et ma belle-sœur Evelyne**, que je n'avais pas revu depuis belle lurette, sont restés ici une semaine sur leur chemin du Myanmar. Quelle joie. Que d'échanges. Que de nouvelles. Que de nostalgies soulevées.

Et puis m'est arrivé ce 18 **un arrière petit neveu**, premier-né de Mampi, la fille aînée de Gopa. Tout s'est bien passé et la grand-mère passe un peu trop selon mon goût à s'en occuper!

Ce petit bout de chou nous change de **la démonétisation** qui est devenue une 'démonisation' et continue ses ravages. Le premier ministre en avait promis la fin en 50 jours. Nous en sommes à presque trois mois et les plus pauvres continuent à trinquer. Et nous aussi malgré tout.

Enfin nous avons joui de la présence **de Giuliano et sa femme**, deux être exceptionnellement chaleureux et nobles de cœur avec lesquels j'ai pu échanger sur les sujets les plus divers en une parfaite unité, y compris, ce qui est devenu si rare, sur notre vie d'union au Père d'Amour et sa Bonté infinie pour les souffrances de notre monde si malade et pourtant si beau.

Janvier a été exceptionnellement mouvementé et je me suis abstenu de vous signaler tous les événements que nous avons vécus. J'avoue avoir eu quelque peine à arriver à ce dernier jour...et la semaine prochaine du moins nous réserve encore pas mal de hauts et bas. De plus nous préparons le **divorce d'une de nos filles musulmane** (un drame absolu où je suis impliqué jusqu'au cou, la fille étant avec nous pour l'instant avec ses deux gosses pour qu'elle puisse être protégée) et en même temps **nous préparons le mariage d'une de nos orphelines, aussi musulmane**, pour laquelle nous payions des études supérieures. Donc, vive février et ses inconnues.

**L'hiver, le plus chaud depuis des éons**, m'a cependant bien convenu. Mais la chaleur se pointe déjà...et on en aura pour neuf mois pour supporter l'année la plus torride ...etc.

Avec la neige au Sahara, on ne sait pas exactement ce qui nous attend! Au moins cela fera-t-il peut-être réfléchir notre tête de bique (et de brique donc!) de Trump à propos de ses vues effarantes sur le statu quo climatique qu'il va imposer au monde, mais finalement pas pire que ce qu'il vient en ces jours même infliger à nos frères et sœurs musulmans et dont la brutale 'attaque terroriste 'blanche' au Canada dans une mosquée marque le tournant qu'on attendait avec le plus de crainte: non le fanatisme islamiste, mais la vengeance aveugle de la Suprématie blanche mondiale. Le Fascisme est de retour en force, et même notre frère François est au prise avec lui au cœur même de la citadelle vaticane...qui n'attendait que le retour des populismes vengeurs pour l'attaquer de front.

Mais tout peut quand même encore aller bien car Dieu reste toujours aux commandes de l'Histoire, et je vous souhaite un bon mois de février,

Gaston Dayanand, ICOD, 31 Janvier 2017.

## Gopa en convalescence avec deux de nos filles mariées Puja, son mari et Pinki



Mampi un jour avant la naissance de son petit garçon un jour après :Gopa devient grand-mère.



Ali Baba nous arrive par voiture de l'Iran et nous apporte encore une nouvelle chaise roulante. Il fait souvent de grands voyages à cheval dans les déserts.

### UN BEAU POTAGER DEVANT LA MAISON DE PRIÈRE.



Choux et choux-fleurs et preparation des tomates.



Champ de soya (colza) pour l'huile.

### FRUITS D'HIVER



Caramboles en abondance dans le verger, et fleur de Mangoustan (?)

### FLEURS D'HIVER



Quatre fleurs hivernales dont trois espèces sauvages nouvelles.

### JARDIN DHIVER



Bouquet de à l'oratoire.

Orchidée

### POUJA DE VIVEKANANDA OFFERT PAR LA POLICE



En tenue orange, mon ami le Maharaj.



La visite si attendue de mon jeune frère Albert et ma belle-soeur Evelyne.



Dessins de pêche au filet devant des champs de colza.

Pour les amateurs de beauté naturelles (toutes les photos d'insectes sauf deux sont prises sur mon lit, ma porte, mon rideau, sur le tapis etc.)



L'hiver est propice aux beaux crabs de mer ...

et aux anguilles bleues.



Pour les amateurs de papillons...



...ou de libellules dont la rarissime dorée et la géante verte (seule prise hors de ma chambre)



Peu d'amateurs pour cette araignée géante(7cm) et son œil prodigieux.  
dans ma main et la maman l'appelant.

Petit d'écureuil à 4 raies

\*\*\*\*\*